Mons Capitale Culturelle

31.03 > 29.07.2018

BAM BEAUX-ARTS MONS

www.bam.mons.be

ATTRACTIONS

REGARDS PHOTOGRAPHIQUES SUR LES COLLECTIONS MONTOISES

Mons · Fédération Wallonie-Bruxelles · La 1ère · Télé MB · LaProvince.be · Royal Photo Club Montois · Les Amis des Musées de Mons · Gestion Centre Ville Mons

SOMMAIRE

1. Communiqué de presse
2. Le Royal photo-club montois : Un bref historique
3. Les photographes
4. L'exposition
5. Autour de l'exposition
6. Visuels disponibles pour la presse
7. Le catalogue
8. Informations pratiques
9. Colophon et remerciements

1. COMMUNIQUE DE PRESSE

Attractions, c'est peut-être et avant tout l'histoire d'une rencontre entre les équipes du Pôle muséal et les membres du Royal Photo-Club Montois. Tous se prêtent au jeu : pour les uns permettre l'accès à l'envers du décor et pour les autres se laisser attirer par une œuvre des collections en réserve. Par ce biais, un chemin de traverse se crée des réserves au public alors qu'habituellement un mur les sépare. Les règles du jeu sont simples : chaque photographe choisit une œuvre des collections destinée à l'inspirer pour la création d'une photographie. L'équipe du pôle accompagne dans le choix de l'œuvre et réfléchit ensuite à une manière adéquate de présenter la démarche au sein des salles du musée. Sans l'Artothèque, un tel travail de collaboration n'aurait jamais pu être initié. Le travail des 24 photographes prend donc son départ dans ce lieu, cœur du Pôle muséal montois. Les réserves s'ouvrent aux citoyens dans un état d'esprit basé sur l'échange des savoirs, le savoir-faire partagé et la collaboration co-créative entre tous les protagonistes du projet. Totalement libres dans leurs choix, les photographes se sont laissé séduire, interpeller ou intriguer par une œuvre du patrimoine. Certains d'entre eux ont dû revenir à plusieurs reprises. Une fois cette œuvre choisie, le photographe se met en quête d'un chemin d'appropriation, de compréhension et d'interprétation. A travers 38 créations, des thèmes émergent, des approches artistiques se développent, des liens se créent. Peu à peu, la distance s'estompe, les regards se croisent et se répondent, le dialogue entre l'œuvre et la photographie s'instaure.

2. LE ROYAL PHOTOCLUB MONTOIS : UN BREF HISTORIQUE

De 1928 à 1950

Alors que Mons se prépare à la Joyeuse Entrée du Prince Léopold et de la Princesse Astrid , paraît dans le journal *La Province* du 3 juillet 1928, un entrefilet conviant les *amateurs-photographes* à se réunir à la Brasserie de Bruxelles, Grand Place à Mons. Le 7 juillet 1928, le cercle est fondé ; Paul Lebon en devient le président-fondateur et les statuts du *Photo-Club Montois* sont publiés dans *La Province* du 18 juillet. Le groupe s'installe dans un local du Cercle Militaire, à la rue d'Havré et compte, dix ans plus tard, plus de 50 membres effectifs. On y discute sans fin de formules chimiques et de révélateur papier.

L'interruption des activités pendant la guerre et le pillage du local rendent le redémarrage difficile. Le matériel a disparu, les archives également.

Après la guerre, les réunions se tiennent alors à nouveau à la Brasserie de Bruxelles mais il est exclu d'y installer un laboratoire. Il est projeté de trouver refuge dans les caves du Musée des Beaux-Arts, qui constituent une chambre noire idéale, mais cette seule qualité ne déchaîne pas l'enthousiasme. En raison de la pénurie de divers produits, certains membres ne peuvent plus utiliser leur matériel, faute de films adaptés. C'est une incitation à acheter un appareil à roll-film, principalement 6×9.

Dès février 1950, le club dispose d'une pièce sans fenêtres, au Salon des Archers de l'Union. Ce qui lui permet de connaître enfin une longue période de fructueuse stabilité.

De 1950 à 1975

Au cercle, on travaille presque exclusivement en noir et blanc. Le 24×36 fait sa percée, même si on continue à vanter les mérites du 6×6 (principalement avec le Rolleiflex). On discute de composition, de retouche et de virages.

En 1968, l'exposition du 40ème anniversaire a lieu à la Salle St Georges et regroupe des photos de différents clubs hennuyers et de Bootle (Angleterre). Le vernissage a lieu en présence de plusieurs échevins, sénateurs, conseillers provinciaux et d'un représentant de la Ville de Bootle (du SHAPE en réalité). Marcel Lefrancq et Roger Joly sont également présents.

Dès 1972, le cercle s'ouvre à la diapositive. Le développement de cette pratique et la vétusté du local imposent la recherche d'un lieu plus approprié. Ce sera d'abord une salle de la Maison de la Culture (Musée des Beaux-Arts), puis l'Ecole Communale de la rue Louis Piérard à Hyon.

De 1975 à 2000

En septembre 1977 paraît le premier périodique Info-Photo.

En 1978, pour son 50ème anniversaire, le cercle adopte un nouveau sigle (un cercle formé par un film 24×36) et organise un Salon National d'art photographique. L'année suivante, le Photo-Club devient *Royal* et en 1981, il adopte le statut d'ASBL.

Face au succès de la diapositive, la photo papier devient marginale. Plusieurs rallyes sont organisés ainsi que des projections, avec notamment le diaporama de la Ducasse de Mons de 1972 qui fera salle comble à deux reprises. Le club participe à des concours de la FCP (Fédération des Cercles Photographiques) et à l'étranger.

Grâce au soutien de l'Administration Communale, le cercle s'installe dans les locaux du premier étage de l'ancien hôtel communal de Hyon dès 1980. Quelques aménagements permettent l'installation d'une chambre noire, d'un large écran de projection et d'un studio de prises de vues.

En 1988, un Salon National de la diapositive souligne le soixantième anniversaire du club. L'année suivante, à l'occasion du 150ème anniversaire de la Photographie et dans le cadre du congrès de la FIAP (Fédération Internationale de l'Art Photographique), le Royal Photo Club prend en charge, avec l'appui de la Ville de Mons, l'organisation d'une exposition au Musée des Beaux-Arts qui remporte un très grand succès.

A partir des années 90, la tendance à la photo papier n&b et couleur fait son retour. Un équilibre est retrouvé entre la diapositive et les impressions papier.

De 2000 à 2018

La photo numérique apparaît. Malgré le coût et la rapide obsolescence du matériel, elle occupe une place de plus en plus importante au sein du cercle, au détriment de la diapositive. La photo argentique prend également du recul. Des formations (Pixelmania) sont organisées.

En 2003, en relation avec Europalia Italie et sous le label «al dente», une dizaine d'expositions sont organisées à l'occasion du 75ème anniversaire du club. Quelques années plus tard, l'idée d'une Triennale de la Photographie de Mons émerge. Une première édition voit le jour en 2012 au cours de laquelle un concours est proposé aux clubs et aux écoles de photographie.

La deuxième édition, sélectionnée par la Fondation Mons 2015 lors de la bourse à projets, s'adresse à tout public. Des milliers de photos numériques sont enregistrées et jugées. Cent photos sont retenues pour l'exposition et des centaines d'autres sont exposées dans différents lieux de la ville, principalement dans la rue, sur des bâches. Nous sommes en 2015, Mons est Capitale Culturelle de l'Europe.

Fin 2017, alors que le club se prépare à fêter son 90ème anniversaire, un avis l'oblige à quitter Hyon ; en effet, la stabilité du bâtiment n'est plus conforme. Le club ne peut suspendre ses activités, la 3ème édition de la Triennale est toute proche. Très rapidement, la Ville de Mons propose un lieu temporaire sur la Place du Marché aux herbes. On s'organise, un tri du matériel et des archives s'impose.

Début janvier 2018, le club s'installe en centre-ville.

Actuellement, le Royal Photo-Club compte 50 membres dont plus de la moitié participe aux réunions hebdomadaires. Seulement deux ou trois d'entre eux travaillent encore en argentique, tous les autres sont passés au numérique. La diapositive a complètement disparu. Un bon équilibre entre la photo projetée et l'impression papier est maintenu, autant en couleur qu'en noir et blanc.

Présidents du Royal Photo Club Montois :

Paul Lebon (1928-1929), François Degrève (1929-1953), Jules Pourbaix (1953-1957), Laurent Dery (1958-1966), Pierre Keyaerts (1966-1973), Gisèle Cornet-Saint-Martin (1973-1976), André Vanden Eynde (1976-1997), Alain Wuilbaut (1997-2006), Gérard Gobert (2006-2013) et Bénédicte Thomas (de 2013 à aujourd'hui).

3. LES PHOTOGPAPHES

Quel genre de photographes êtes-vous ?

Josquin Cambier :

« J'ai toujours été fasciné par les webcams de lieux de villégiature. Par la poésie de ces images de faible qualité technique, détériorées par de nombreux accidents de retransmissions. Ces « parasites » ayant parfois leurs qualités esthétiques intrinsèques. J'ai entrepris de « détruire » des webcams (devenues de bonne qualité) y trouvant une continuation de ma recherche en peinture. »

Jean Brouillard :

« Je pratique l'argentique noir et blanc, depuis une trentaine d'années. Mes thèmes sont l'architecture, la ville de Berlin, le nu, le portrait. Je travaille le graphisme, l'angle de vue, une certaine mise en scène, pour intéresser le spectateur, l'émouvoir. »

Bénédicte Vanneste :

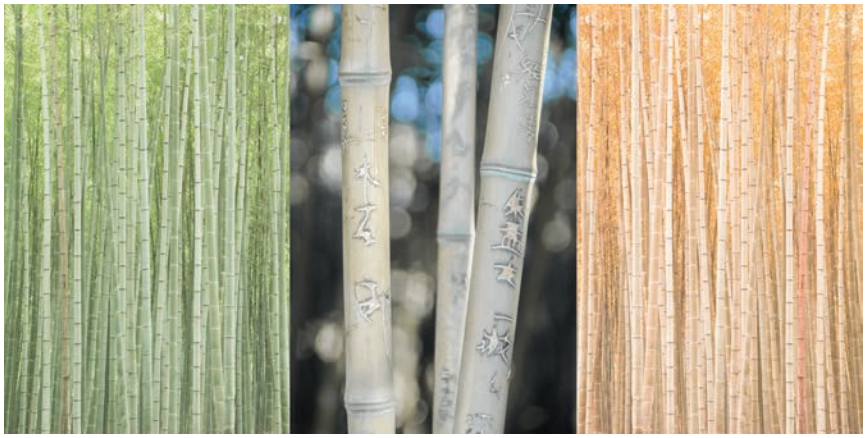
« Je suis attirée par le fait de photographier des gens, des sujets, des matières... Des gens dans leur quotidien et leurs occupations. L'image peut créer un monde meilleur. L'image peut créer une évasion. L'image est un combat. L'image peut connecter. L'image peut communiquer. L'image c'est une vie. L'image c'est ma vie. »

Anne-Marie Coulon :

« J'y vais à l'instinct, suivant ma sensibilité. La photo fait partie de mon quotidien. J'apprécie la solitude avec mon boîtier, c'est une évasion de l'esprit, le calme qui fait du bien... J'adore la macrophotographie qui aboutit à l'abstrait. Après, ce sont les retrouvailles avec les autres photographes du club, le partage, l'échange ... »

Richard Dister :

« Photographe de reportage, orienté voyages, photographe de nature. J'ai choisi un parti pris d'optimisme pour illustrer ce qui est beau et bon sur notre terre-mère. »



Richard Dister
BAMBOUS – Du végétal à l'écrit
Impression numérique
Papier Epson Mat Professionnel – Dibond

Martine Dessy :

« J'ai apprivoisé mon appareil photo et l'ai utilisé comme un simple médium, avec mes propres repères. C'était un nouveau défi : m'exprimer sans subir d'influences extérieures, suivre mon intuition plutôt que la raison, m'aventurer sur des routes inconnues... Les expositions de grands photographes contemporains m'ont ouvert des perspectives extraordinaires. »

Annie Descamps :

« Ma photographie en noir et blanc est très contrastée, instinctive. Je regarde, observe et photographie des moments de vie. Mes photos sont des chroniques, des arrêts sur l'histoire, le journal de ma vie. »

Thierry Hoyas :

« Je photographie ce qui attire mon regard et procure une émotion constructive. Une attitude d'un « personnage » lors d'un spectacle où public et comédiens sont sur le même pied (Sortilèges d'Ath). Un lieu paisible. Une belle fleur à capturer. La vie sous tous ses angles, la vie sans stress... »

Thierry Hoyas *Le Glaude* — Impression numérique – Papier Epson Traditionnal Photo Paper 325gr – Dibond

Martine Puche :

« Je n'ai pas fait d'école de photographie. J'apprends beaucoup des membres du club. Etant à la retraite, je me balade souvent avec mon appareil photo. Mes sources d'inspiration sont dans mon jardin, la nature, les couchers de soleil... La photo est pour moi une source de paix et de souvenir. »

Agnès Joly :

« J'ai baigné dans la photographie depuis mon plus jeune âge. Mon père était le photographe montois Roger Joly. Il m'offre mon premier appareil (une « boîte » Agfa) quand j'ai quatre ans. Tout de suite, c'est une passion. Dans les années 1960, je rencontre le peintre Gustave Camus. Il me fait découvrir une « peinture géométrique ». J'accroche immédiatement et, depuis, j'ai toujours un petit penchant pour des œuvres géométriques et abstraites. Ce doit être là aussi que ma formation professionnelle d'enseignante en mathématique pend sa source. »

José Toye :

« Je suis photographe amateur depuis mes quinze ans. J'aime surtout les images qui offrent un plaisir visuel direct, sans nécessairement faire appel à une réalité, une interprétation intellectuelle, sociale ou causale pour être appréciée. »

José Toye
Huîtres
Double impression numérique
Papier Ilford Glossy

Jacques Delplan :

« Choisir un moment non conventionnel, l'œil collé au viseur... Essayer d'anticiper ce qui pourrait se passer est l'une de mes priorités, pour ne retenir que cet instant furtif qui donnera une photo si particulière. C'est pour cette raison que j'ai intitulé mon blog " avez-vous vu ? " »

Robert Viseur :

« J'ai commencé en 2010. Mon travail s'est rapidement porté sur les paysages industriels, le patrimoine industriel et sa recolonisation végétale. Avec un souci du cadrage et de la géométrie, je cherche à capter la beauté des lieux que l'humain a quittés ou qu'il n'a pas encore conquis. L'intérêt pour l'environnement urbain et le street art s'est développé ultérieurement. »

Claude Quenon :

« J'ai découvert le bonheur de photographier très tard, trop tard pour échapper au qualificatif de « débutant ». Je photographie souvent, à l'instinct, à l'envie, au besoin. Mes sujets préférés sont les sites naturels, les arbres, les plantes herbacées, les animaux. Je m'aventure aussi en ville, parfois une promenade urbaine me rappelle à quel point la forêt est belle ! »

Claude Quenon *Sans titre* — Impression numérique – Papier Canson Infinity Edition, Etching Rag, Mat

Claude Villers :

« Je me suis intéressé très tôt à la photographie. J'y ai parfois remporté quelques distinctions qui ont satisfait un vain orgueil ; J'ai surtout rencontré un grand nombre de personnes avec lesquelles des liens de natures diverses ont pu s'établir. Je me suis lancé dans la photographie « créative » ainsi que dans l'utilisation de procédés particuliers apparus avec le numérique. »

Claude Neerdael :

« Mon appareil photographique est rudimentaire. Il me permet de m'exprimer en tenant compte des conseils des membres du club. Je suis donc en pleine formation. Mes thèmes préférés sont : les paysages, le quotidien des gens, le temps qui passe. J'apprécie la photo de rue et l'humour. Je reste dans le figuratif mais un atelier « photos décalées » m'a ouvert d'autres horizons ; »

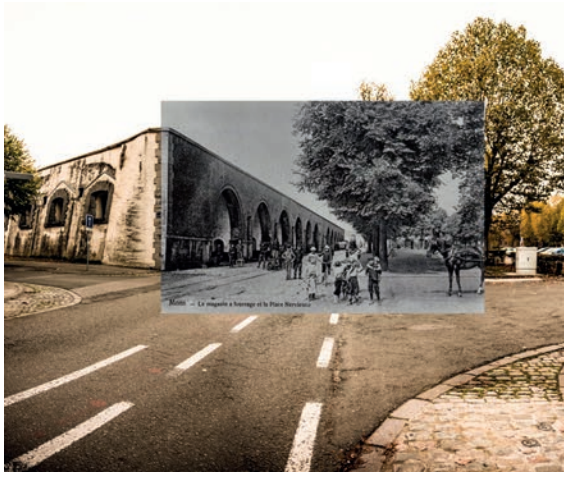
Claude Neerdael *Sans titre* — Impression numérique – Papier Epson Hot Press Bright

Franz Romualdi :

« D'un attrait pour l'image en général, je suis venu à la photographie, tout naturellement. Ma direction prend le chemin du reportage et de la street-photographie. Je souhaite montrer et partager la vie de tous les jours, le quotidien de mes semblables. »

François Grimoin :

« Jeune papa de 36 ans, passionné de photographie, actuellement en 3ème année aux « Métiers d'art du Hainaut ». J'aime particulièrement les paysages urbains, les lieux désaffectés, les curiosités en tous genres. J'estime que Photoshop apporte une plus-value à la créativité. »



François Grimoin Go Back to Mons — Impression numérique – Plexiglass

Raymond Nicodème :

« J'attends le fragment de seconde où je vais bondir sur la proie cachée dans mon viseur. Voilà, c'est le moyen que j'ai trouvé pour traverser la vie en la découvrant. Le plaisir de photographier doit rester intact, impérial, presque vital. Continuer à meubler un rectangle de gris, de couleurs, de lumières, d'émotions, de ressentis, de rythmes, de lignes, de surfaces, de mystère, de tragique, de gaieté. C'est-à-dire qu'enregistrer des fragments de temps, d'espace et de vie, doit rester une passion. »

Frédérique Mahy :

« La photographie me permet de me relier à moi-même et aux autres. Quand j'ai mon appareil en mains, je suis à la fois dans ma bulle, hors du temps et absorbée par ce qui m'entoure, afin d'essayer d'en capter l'essence, de mettre en lumière la Beauté, où qu'elle soit, dans la cassure d'un récipient, la fêlure d'une âme, dans la décomposition d'une matière, la naissance d'un sourire, un clin d'œil fugace, un geste d'amour ébauché... »

Frédérique Mahy *Genèse* — Impression numérique – Dibond

Francine Servanckx :

« La photo se « donne à moi », j'y suis disponible. Un bref instant est capté… fragment d'éternité. Dans mes images, tout n'est pas dit. Ce qui m'importe, c'est d'évoquer plutôt que dire ; Comme une porte vers l'invisible. J'accorde de l'importance au non-dit. Le sens de la photographie est évidemment d'écrire avec la lumière. Pour moi, l'ombre est pleine de sens. Comment la mettre en lumière ? »

Francine Servanckx *Noir Lumière* — Impression numérique

Naïma Achour :

« Je n'ai jamais imaginé devenir photographie, la photographie est venue me chercher. Elle fut mon exutoire après une douloureuse déchirure. Elle est maintenant une amie bienveillante. Je pourrais également dire qu'elle est thérapeutique. Mon hypersensibilité a décelé dans cette pratique une manière de gérer les émois. Selon les périodes de la vie, la pratique photographique et la découverte d'autres artistes m'aident à me contenir ou à m'exprimer. Banal ou exceptionnel, anodin ou remarquable, concret ou abstrait… Tout peut être prétexte à photographier. »

Soulimane Zaryaty :

« Je pense que tout au long de notre vie, notre approche photographique et les sujets que l'on traite sont en mutation permanente, tout comme nous. La photographie, pour moi, n'est rien d'autre qu'une façon de vivre. »

Bénédicte Thomas :

« La relation humaine est indissociable de mon travail photographique. Pas d'images volées. Centrées sur le reportage, mes photos témoignent de moments de vie de personnes de ma région. Une photographie humaniste, que je souhaite engagée. »

4. L'EXPOSITION

Attractions

Quelles attractions? Celles de l'art, de ses images, de ses représentations des mondes intimes et privés. Du croisement de ces mondes. Le visiteur est, par exemple, dans un musée. Il passe devant des peintures, des sculptures, des installations, des photographies. Des ambiances, des détails, des lignes, des agencements de formes et de couleurs l'accrochent. Des analogies se réveillent entre ce qui a été représenté, là, par un artiste qu'il connait ou non, contemporain ou non. Analogies entre l'image créée par un artiste et celles créés en permanence en lui pour raconter le monde environnant et se situer dans le vivant. Ces analogies sont mystérieuses, sont des terrains à explorer, ce n'est pas ce qui se laisse saisir par un selfie. Surtout, l'attraction est réciproque : à son contact l'œuvre est ranimée, ce que l'artiste a voulu exprimer de lui et de ses contextes sociaux redevient vivant et échange avec le visiteur. Interactions. A partir de là, il y a production de subjectivité, individuelle et collective, contribution à l'imaginaire commun. C'est ce que les membres du Royal Club Photographique de Mons ont mis en actes, en explorant les collections de l'Artothèque, en choisissant des œuvres qui, bien qu'étrangères, semblaient vouloir intégrer leurs histoires singulières. Grâce à leur créativité, ils/elles ont traduit ces attractions du sensible en de nouvelles images. C'est ce que le visiteur va découvrir et les impressions que cela va générer en lui seront l'amorce de nouvelles attractions en chaînes...

Cécile Douard *Tête d'adolescence* — s.d. Fin 19ème siècle — Huile sur toile — *Collection Ville de Mons - Artothèque - Mons*
Bénédicte Thomas *Femmes d'exception* — Impression numérique – Papier Hahnemühle Fine Art

Intuition, l'effet miroir

C'est le premier signe. Ce que le visiteur aperçoit dans telle ou telle œuvre, *lui parle*. Pas forcément de manière compréhensible, évidente. Ca demande à être éclairci, traduit. Ca ressemble à des choses - sons, visuels, bribes de récits, mots - qui sont déjà en lui, résidus de vécus, d'émotions, d'expériences. Il y a un effet miroir entre certaines caractéristiques de l'œuvre et la trame de ses souvenirs. Effet miroir ne veut pas dire émergence d'une harmonie, d'une ressemblance parfaite, au contraire, il peut s'agir de dissemblances subtiles mais qui cherchent à faire passer un message. Ce message, le visiteur le devine, comme dans certains rêves, le concerne. Il a affaire à quelque chose qui ne rentre pas dans les cases toutes faites des perceptions. Et c'est cela, cet instant « hors catégorie » qui ouvre un mystère, quelque chose à élucider qui promet du plaisir, pas à la fin, mais dans le processus même de recherche. A la manière des photographes face aux œuvres de l'Artothèque, le visiteur va élaborer des hypothèses, essayer de donner corps à ces analogies, représenter cet espace d'échanges où se questionnent des ressemblances et dissemblances, à travers le temps, le patrimoine collectif d'un musée, sa relecture par des artistes actuels et tout ce que collectionne sa mémoire.

Itération, des récits

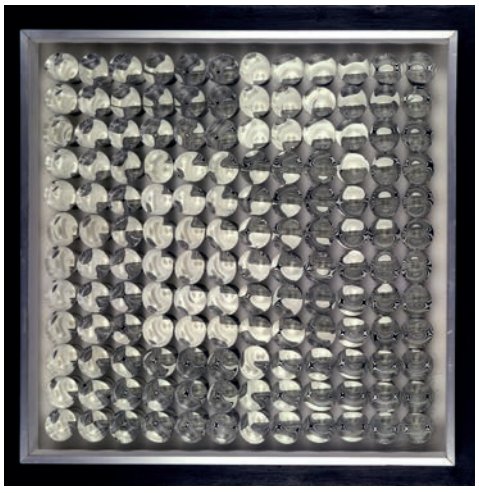
Le mystère de l'intuition est excitant à éclaircir. Mais il n'y a pas d'élucidation finale. Ce qui se met en route est un processus dynamique qui ne va cesser de nourrir l'imaginaire du visiteur. Multipliant les croisements entre son cheminement singulier et celui, plus large, d'un vivre ensemble. Des œuvres vues rendent comptent d'un environnement proche du sien, de paysages écologiques, industriels, sociaux

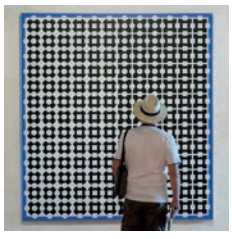
qui composent en partie les siens aussi. Le visiteur va transporter ce qu'il a vu au musée à travers la vie d'aujourd'hui : dans les rues, les campagnes, les foules, les solitudes, les phénomènes naturels, les terrains vagues... Il confronte les représentations réalisées à une certaine époque à la réalité qu'il voit. Il rapproche des époques. Il apprend à lire à différents niveaux, à voir des évolutions, à ressentir les problématiques de l'enracinement ou du déracinement. Il compose des récits qui essaiment au présent, à travers son imaginaire, l'imaginaire de l'artiste. Il le partage aussi avec des proches. Il participe à la pollinisation des esthétiques plurielles. C'est exactement comme les mouvements et déplacements que les photographes ont accomplis pour cette exposition, impactés par leur rencontre avec certaines œuvres des collections du musée.

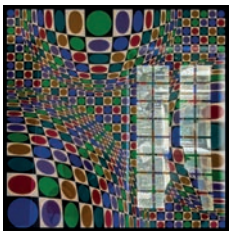
Fernand Gommaerts *Verts, noirs et bruns* — 144 cm x 88,5 cm
Martine Puche *sans-titre* — Photo 51,4 cm x 31,6 cm

Incubation et faire monde

Des mouvements précédents, intuitions et itération, le territoire de vie, tant individuel que collectif, s'élargit. Les éclairs de l'intuition, les trajets de l'itération, les ébauches de récit que le visiteur a produit en ruminant ce dont parlait telle ou telle œuvre, tout cela, avec le temps, est incorporé, fait partie de lui. Une partie qui reste comme une zone de correspondances avec l'ensemble du vivant, social et naturel. Et puis, cela se réveille, revient à la surface, donne lieu à résurgences. Cela fait naître en lui de nouvelles idées, des représentations inédites voire, pour certains, de nouvelles créations à part entière. Ce que l'œuvre d'art a suscité, une fois complètement digéré, s'intègre à sa subjectivité, intègre sa matière vivante et l'aide à donner sens à son monde, à faire monde. L'interprétation, faite d'intuitions et d'itération, aboutit alors à une transposition beaucoup plus radicale de l'objet initial en « autre chose », autre chose qui n'en est pas moins une continuation, pas une appropriation égoïste, mais une contribution. C'est du continuisme qui crée du commun et non la rupture géniale de l'individualisme. Chaque monde intime incube ainsi des images qui reviennent dans le circuit intuition-itération-incubation au service d'un patrimoine partagé d'œuvres et de vécus, toujours en mouvement, jamais au service de certitudes et de valeurs fermées







Jordi Pericot *Incisions de piano* — Cadre 60x60 / **Agnès Joly** *L'homme au chapeau* — photos 25x25 / © Royal Photo-Club

5. AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCES

Conférence 1h30 – Visite 1h // Prix inclus dans le billet d'entrée au BAM // Réservation souhaitée à 065 40 53.25

- **Samedi 28 avril de 10h00 à 12h30 à l'Artothèque :**
  Créer une collection, l'agrandir et la faire vivre.

Invités:

Georges Vercheval, Fondateur du Musée de la Photographie à Charleroi.
Michel De Reymaeker, Conservateur des collections muséales de Mons.

Visite de l'Artothèque.

- **Samedi 19 mai de 10h00 à 12h30 au BAM :** *Photographie créative, poétique et/ou instinctive.*

Photographes invités :

Jean-François Flamey
Marie Sordat.

Présentation du site BrowniE par Justine Montagner et Boris Spiers.

Visite accompagnée de l'exposition *Attractions*

- **Samedi 2 juin de 10h00 à 12h30 au BAM :** *Photographie et Peinture – Dialogue avec l'oeuvre*

Invités :

Marie-Jeanne Stallaert, Historienne de l'Art
Pierre Hemptinne, directeur de la Médiation culturelle à Point Culture
Les membres du Royal Photo-Club Montois

Visite accompagnée de l'exposition *Attractions*, en compagnie de Pierre Hemptinne.

- **Samedi 23 juin de 10h00 à 12h30 au BAM :** *Photographie de reportage – Photographie documentaire*

Photographes invités :

Gaël Turine / MAPS
Johanna de Tessières / collectif HUMA

Visite accompagnée de l'exposition *Attractions*

RENCONTREZ LES PHOTOGRAPHES EN SALLE

- **Dimanches 15.04 + 20.05 + 17.06 – 15h > 17h**

Les membres du Royal Photo Club montois vous attendent dans les salles pour vous donner des explications sur leur travail.

ATELIERS

PRIX INCLUS DANS LE BILLET D'ENTRÉE AU BAM // RÉSERVATION INDISPENSABLE AU 065/40.53.25

- **Dimanche 6 mai de 14h30 à 17h30** (ados et adultes) : Les bases de la photographie / aspects théoriques et pratiques – Par Robert Viseur
- **Mercredi 2 mai de 14h30 à 16h00** (enfants de 5 à 8 ans) : Atelier photo/Jeunesse – Par Annie Descamps
- **Mercredi 16 mai de 14h30 à 16h00** (enfants de 9 à 13ans) : Atelier Photo/Jeunesse – Par Annie Descamps

6. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Visuels disponibles en haute résolution via le lien suivant :
http://www.polemuseal.mons.be/fr/presse/dossiers-de-presse/bam-beaux-arts-mons/attractions

7. LE CATALOGUE

Un ouvrage est réalisé dans le cadre de l'exposition. Présenté au format carré et composé de 80 pages, il reprend l'ensemble des photos et oeuvres des collections présentés dans l'exposition. Il se compose de 3 chapitres définis comme suit : l'intuition, le cheminement, l'intime. Il reprend aussi des textes de Bénédicte Thomas, pour le Royal Photo-Club Montois, Pierre Hemptine, pour PointCulture mais aussi Xavier Roland, Directeur du Pôle muséal et Michel De Reymaeker, conservateur des collections communales, au sein de l'Artothèque.

Vendu au prix de 15 € au sein de la boutique du BAM.

8. INFORMATIONS PRATIQUES

BAM (Beaux-Arts Mons)
8, rue neuve - 7000 Mons
T +32(0)65 40 53 30
www.bam.mons.be
Suivez l'actualité de l'exposition sur nos réseaux sociaux :
/polemuseal.mons @monspolemuseal @monspolemuseal

HORAIRES

Exposition « Attractions » accessible du 31 mars 2018 au 29 juillet 2018
Exposition « Hell'O Enjoy the show...» accessible du 28 avril 2018 au 29 juillet 2018
Mardi > Dimanche - 10h > 18h (Dernière entrée : 17h15)
Fermé le 25 mai 2018

TARIFS

Ticket combiné pour les 2 expositions :

- tarif plein : 6€
- tarifs réduits : 4€/2€/2€
- Gratuit : le 1er dimanche du mois

Du 31 mars au 27 avril : ticket unique pour l'exposition « Attractions » : 4€/2€

ACHETER DES BILLETS

Individuels

- Au BAM : Mardi > Dimanche - 10h > 18h
- A visitMons (Grand Place, Mons) - Lundi > Dimanche - 9h30 > 17h30 (jours fériés compris)
- Par téléphone 7 jours/7 - 11h > 17h: 065/33.55.80
- Sur internet - www.visitmons.be

Groupes en visite libre

Réservation du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30

par téléphone - 065/40.53.48

par mail - groupes@ville.mons.be

9. COLOPHON ET REMERCIEMENTS

PÔLE MUSÉAL DE LA VILLE DE MONS

Xavier ROLAND, Responsable

COORDINATION GÉNÉRALE

Bruno VANDEGRAAF

RESPONSABLE COMMUNICATION

Géraldine SIMONET

CONTACTS PRESSE

Juliette PICRY, Porte-parole Ville de Mons :

+32(0)497.97.08.73.

juliette.picry@ville.mons.be

Les membres du ROYAL PHOTOCLUB MONTOIS en 2018.

CONTACTS PRESSE

Juliette PICRY
Porte-parole Ville de Mons
juliette.picry@ville.mons.be
Gsm. +32/497/97.08.73

Shahiness BENABDELOUAHED
Attachée de presse adjointe - Ville de Mons
shahiness.benabdelouahed@ville.mons.be
Gsm. +32/473/60.49.95

COORDINATION DE L'EXPOSITION

Bruno VANDEGRAAF
bruno.vandegraaf@ville.mons.be
Tel.: +32/65/40.53.04